

Discours du Président de l'ICOMOS

Permettez-moi avant tout de rendre hommage aux rapporteurs ainsi qu'à tous les participants et d'exprimer, en particulier, la reconnaissance du Conseil International des Monuments et des Sites, et ma reconnaissance personnelle, aux autorités allemandes et à nos amis du Comité National de la République Fédérale, pour la générosité avec laquelle ils nous ont proposé d'organiser cette rencontre et pour l'accueil qu'ils nous ont réservé en cet endroit magnifique, si suggestif, et si favorable à nos travaux, car son message exprime notre idéal : un idéal de collaboration et d'entente cordiale. Nos remerciements les plus vifs vont à notre ami et éminent président du Comité National de la République Fédérale d'Allemagne, Monsieur Werner Bornheim gen. Schilling, qui s'est dévoué avec tant de générosité et d'intelligence et a prodigué ses efforts pour que cette rencontre en terre allemande soit une grande réussite.

C'est un fait significatif que l'ICOMOS ait accepté l'invitation du Comité National de la République Fédérale à tenir en Allemagne, et particulièrement dans la région de Bade-Wurtemberg, une réunion pour l'étude des problèmes qui se posent à l'heure actuelle pour la conservation des structures et des constructions en bois. Par ce colloque, l'ICOMOS entend rendre hommage aux efforts déjà accomplis en Allemagne dans ce domaine.

Le rôle de l'ICOMOS sera de coordonner les travaux sur la conservation du bois dans le monde, pour faire le point de la situation en ce qui concerne les études et les méthodes relatives à la sauvegarde des structures et des constructions en bois.

Il se propose aussi, et surtout, de mettre à la disposition des états qui en feront la demande, les résultats des expériences les plus valables effectuées pour tester les procédés capables de prolonger la vie des structures et des constructions en bois, expériences ayant été contrôlées scientifiquement et ayant subi l'épreuve du temps.

Des églises slaves de Norvège aux chapelles médiévales qui caractérisent les paysages de l'Europe Centrale, aux moulins, aux fermes antiques

qui constituent une forme typique d'architecture utilitaire, tout ceci constitue un important patrimoine de constructions de bois, qui risque de disparaître. Notre civilisation industrielle qui est en constante évolution bouleverse inexorablement le paysage harmonieux légué par le passé et se rend responsable de destructions colossales.

Ces constructions comprennent des vestiges de toutes les époques, construits parfois tout en bois ou bien en bois et en torchis.

Elles ont aussi une grande importance en tant que témoignages sur la vie primitive et sur des systèmes de construction employés dans l'architecture populaire — que l'on pourrait appeler instinctive — qui est commune à tous les peuples du monde : Europe, Asie, Afrique, Amérique.

Emouvants témoignages les plus immédiats de l'expression architecturale de l'homme qui va de la simple cabane au temple primitif de la Grèce archaïque, inspiratrice de la typologie de l'architecture classique. Les contributions des spécialistes que l'ICOMOS a appelés ici, afin qu'ils nous assistent dans nos recherches, serviront à clarifier ce problème particulier et à établir le *status quaestionis*. Il s'agit, en premier lieu, de fournir les indications nécessaires pour que les études ultérieures soient orientées d'une manière aussi rigoureuse que possible, de façon à éviter les doubles emplois; par la suite il s'agira d'établir, en parallèle, une liste des laboratoires qui s'occupent de ce problème, dans le monde entier, une liste des spécialistes en la matière et, enfin, de donner des indications précises sur les points qui n'ont pas encore été suffisamment éclaircis et sur lesquels il est nécessaire d'approfondir les recherches ou d'effectuer des contrôles. Ces indications devront, autant que possible, correspondre à des besoins réels.

Notre réunion s'insère d'ailleurs dans le cadre d'un programme plus vaste que l'ICOMOS a déjà développé largement lors de précédentes rencontres et qui touche aux différents secteurs de sa compétence (maladie de la pierre, effets de l'humidité sur les monuments, problèmes que posent les structures en brique crue, réanimation des centres historiques, etc.).

L'ICOMOS est fier de la contribution réelle, même si elle semble peu spectaculaire, qu'il a apportée à la conservation et à la protection des témoignages des civilisations passées. Nous sommes maintenant en mesure de profiter des réalisations technologiques de notre époque pour analyser scientifiquement les dégâts que l'industrialisation cause au patrimoine culturel et pour y chercher des remèdes.

Notre époque est donc à même de mettre à la disposition de la conservation des moyens de recherche et des méthodes de consolidation particulièrement efficaces : et c'est là un fait qui nous réconforte parce qu'il nous permet de payer, au moins en partie, les dettes que nous avons envers les civilisations anciennes pour les immenses destructions que le développement industriel, désordonné et inconsidéré, provoque dans notre cadre de vie. Avant de conclure cette brève communication, je désire

exprimer mes plus vifs remerciements à tous les spécialistes des différents pays qui, répondant à l'invitation de l'ICOMOS, ont démontré leur esprit de collaboration et leur compréhension de nos problèmes. Je formule aussi le souhait qu'ils veuillent bien continuer à travailler avec nous, afin que les forces internationales s'unissent et puissent désormais se développer sans limites de disciplines ou de secteurs, dans le but d'arriver à une vision harmonieuse du patrimoine culturel, considéré comme un élément fondamental et indispensable à toute communauté. C'est ainsi que nous nous acquitterons des responsabilités qui incombent à notre époque, vis-à-vis des générations futures.

En vous adressant tous mes souhaits pour un bon et fructueux travail, j'ai l'honneur de déclarer ouvert le premier colloque international pour la conservation des structures et des constructions en bois.

Piero GAZZOLA.